



# Petit espace : 50 m<sup>2</sup> à deux pas de L'Élysée pour une collectionneuse

En associant architecture, art et design, une architecte d'intérieur, une curatrice d'art et un couple d'ensembliers ont redonné vie à un appartement sans aspérité grâce à aux regards croisés de ces esthètes parfaitement complémentaires.

Par Nicolas Milon

20 janvier 2023



Agathe Tissier



La double porte bordeaux foncé et or ouvre avec élégance sur la grande pièce principale. Agathe Tissier

L'adresse est prestigieuse, à deux pas de L'Élysée. Il s'agit d'un appartement haussmannien dont la surface a été autrefois divisée en deux. La propriétaire, une collectionneuse d'art, souhaite faire de ce 50 mètres carrés un pied-à-terre élégant sans être démonstratif. « *Pas de belles moulures, pas de balcon sur la rue dans cette partie-là, mais de hautes fenêtres ouvrant sur une charmante cour historique et 3,20 m de hauteur sous plafond... la surface était une page blanche* », confie l'architecte **Adeline Hémonnot**, qui a pour mission de redonner de la majesté à ces pièces sans caractère. Pour ce faire, elle va travailler, à chaque étape du projet, de concert avec Sophie et Florian Libéral, le duo de décorateurs/ensembliers de Sensible Paris, et Anne Sirot, curatrice d'art.

---



Le plafond peint couleur *Rotin Tressé* (collection Heju x Ressource) répond aux murs *Argile Blanche* (Argile) et au sol en béton ciré *Parchemin* (Marius Aurenti). De gauche à droite, un tableau, huile et mine de plomb sur lin enduit de Renaud Barse (Anne Sirot curation) et un fauteuil *Menhir* de Men Allen (Galerie Gosserez). Sur la vis de passage en loupe de frêne (Sensible Paris), un vase *Véjer* en grès blanc brut chamotté de La Mano Studio (Anne Sirot curation). Tapis *Aminima* en laine & soie (Galerie Diurne). Agathe Tissier

## Raconter une histoire

Tous les architectes le diront : la cohérence de leurs dessins ne survit pas toujours à l'aménagement de leurs clients. Très rares sont les chantiers où la globalité d'un intérieur est pensée en amont dans le moindre détail, chaque meuble à sa place et chaque œuvre d'art mise en valeur. « *Habituellement, lorsqu'on nous confie une mission mobilier, nous intervenons trop souvent quand la boîte est faite, constate Florian Libéral. Parfois l'architecte a donné une liste d'achat, ou les propriétaires ont commencé seuls et sont à cours d'idées.* » La curatrice arrive encore après, ajoutant de-ci de-là quelques touches dans une mise en scène déjà figée. « *Il faut bien comprendre que ce que je propose c'est de l'art in situ, pas une énième galerie d'art, explique Anne Sirot. Mes choix sont faits sur-mesure pour le lieu, son histoire. Et celle des occupants.* » De ce constat naît l'association des quatre esthètes.

## Créer un écrin

D'entrée, un sol clair en béton ciré unifie la surface sur un ton contemporain et sobre quand des corniches rondes au plafond jouent l'élégance sans ostentation. Les portes sont embellies d'un rond central en contraste noir et blanc dont le dessin, en creux, rappelle celui des volets intérieurs des appartements anciens. Les deux passages symétriques du salon vers la cuisine reçoivent des cadres ornementaux en placage de chêne teinté palissandre. Ils évoquent les palais du sud de l'Italie et sont couronnés de ce même cercle, fil rouge du graphisme de l'appartement. D'autres boiseries en placage similaires scandent et ennoblissent l'espace, dans la cuisine, la chambre, le dressing. Mais ce n'est pas leur seule fonction. Leur couleur sombre constitue autant d'emplacements sur lesquels les œuvres choisies par la curatrice Anne Sirot ressortent parfaitement.



Devant un canapé *Pumpkin* de Pierre Paulin (Ligne Roset), une table basse *One Piece* de Valentin Loellman (Galerie Gosserez), un lampadaire à contrepois G2 de Pierre Guariche Édition Pierre Disderot de 1951 (Sensible Paris) et un tabouret *New Wave* de Lukas Cober (Galerie Gosserez). Au mur, un ensemble de sculptures murales en faïence d'Hiromi (Anne Sirot curation). Agathe Tissier



Le passage réalisé sur mesure en chêne teinté palissandre scénarise un petit dégagement vers la cuisine sans cela sans caractère. Au mur, un collage de Chloé Levesque (Anne Sirot curation). À gauche, la porte du dressing et son traitement original bicolore. Agathe Tissier

## Un décor habité

Ici, vintage et contemporain s'entremêlent et la palette de matériaux mêle céramique, bois brûlé, métal forgé, cuir, tissus, lainage, béton... Entre art et artisanat, l'espace n'est pas surchargé. Les teintes rosées, les rondeurs des œuvres, du mobilier et de l'architecture sont douces quand les boiseries sombres donnent force et énergie. L'ancien « petit » appartement est devenu le cocon délicat et enveloppant d'une collectionneuse. Sur un mur du salon, un grand tableau abstrait aux couleurs calmes de Renaud Barse. Sur un autre, les lignes des sculptures de Johanna de Clisson dialoguent avec un canapé de Pierre Paulin, un lampadaire G2 à contrepoids de Pierre Guariche, un tabouret en fibre de verre de Lukas Cober et une table de Valentin Loellmann en chêne noirci au feu... Dans la chambre, sur un mur crème, un cabinet de curiosité flamand du XVIIe siècle voisine avec des dessins contemporains et une sculpture en béton de Mattia Listowski. La propriétaire se trouve enveloppée de douceur et d'art de vivre, dans un décor qui lui ressemble, elle et personne d'autre.

[adelinehem.com](http://adelinehem.com)

[annesirotsurart.com](http://annesirotsurart.com)

[sensible.paris](http://sensible.paris)